

[Text]

Indeed, we have.

This study considers the benefits of free trade and tends to have some positive reaction to the concept. It is the view of our Association, however, that the Canadian manufacturing community has been so coddled and protected in its short history that it is unready to face the consequences of even a limited program of free trade until the Canadian manufacturing community recognizes that it must develop a substantial export trade and is geared to face world competition.

Keeping in mind that all free trade agreements that have ever been entered into in the world, I suppose—including all of those in Europe, within and without the Common Market, and any proposals between Canada and the United States, including those by the Economic Council—either have used, referred to, or envisaged at least a 10-year transitional period, and some going as far as a 15-year transitional period, how do you visualize that the Canadian manufacturing industries are going to develop their substantial export trade and overcome these problems, before we have free trade, to produce the very corrective measures which in your answer a few minutes ago you said were necessary before they could export? Have you not put the chicken before the egg?

Mr. Dixon: We are trying to avoid the chicken-and-the-egg situation. The president may have a word to add because he basically recognizes—and I don't want to speak for him—the benefit of free trade. Certainly, the European Economic Community has started to appear, for example, and in our lifetime will prove to be a fantastic example. The fact of the matter is that in my view and the view of our association generally, although not of every individual member, which may include the president, our manufacturers at this point in time have been so protected with high tariffs and other government restraints that, even with the period of 10 or 15 years starting now, it is doubtful they would be ready to face free trade either with the United States or with another trading bloc. What we have sought later in the paragraph is the "free zone" concept which we have dealt with in some detail.

We like the idea of free trade because the benefits are enormous, but at the same time we have to be realists, Mr. Chairman, and to disrupt the Canadian industry completely and lay us open to becoming a true "branch plant economy" or real "hewers of wood and drawers of water," we, as an association, generally speaking, do not see it happening in the immediate future without going in stages before we get to the 10- or 15-year introductory period. The president may have some words of his own on this, because I think he is free trade oriented generally speaking, without presuming.

Mr. Sayers: I have very little to add. We all know the EEC have enormous problems, especially agriculturally. We were talking about it over lunch. As far as free trade is concerned, in the EEC we have seen whole industries being destroyed, really. We see what has happened to the textile industry in Lancashire or Yorkshire, or what I have seen recently in the

[Traduction]

De fait, nous l'avons été.

Cette étude étudie les avantages du libre-échange et tend à favoriser ce principe. Notre association est d'avis, toutefois, que la collectivité industrielle canadienne a été si dorlotée et si protégée au cours de sa courte histoire qu'elle n'est pas prête à faire face aux conséquences d'un programme même limité de libre-échange tant qu'elle n'aura pas reconnu la nécessité d'exporter à une grande échelle, et ne sera pas disposée à faire face à la concurrence mondiale.

Si l'on tient compte du fait que tous les accords de libre-échange qui ont été conclus dans le monde, y compris, je présume, tous ceux conclus en Europe, au sein et à l'extérieur du Marché commun, et toutes les propositions entre le Canada et les États-Unis, y compris celles du Conseil économique, ont soit utilisé, cité, ou envisagé une période de transition d'au moins dix ans, et dans certains cas même une période de transition de 15 ans, comment les industries manufacturières canadiennes réussiront-elles, selon vous, à étendre leur important commerce d'exportation et à surmonter ces problèmes, avant que nous ayons le libre-échange, et à adopter les mesures correctives qui sont, d'après la réponse que vous avez donnée il y a quelques minutes, nécessaires avant même qu'ils songent à exporter? N'avez-vous pas placé la charrue devant les bœufs?

M. Dixon: Nous essayons d'éviter que cela se produise. Le président a sans doute quelques mots à ajouter parce qu'essentiellement, il reconnaît les bienfaits du libre-échange mais je ne veux pas parler en son nom. Il est bien certain que la Communauté économique européenne, par exemple, s'affirme et sera, de notre vivant, un magnifique exemple. En vérité, je crois, comme les membres de notre association en général, je ne parle pas pour chacun en particulier mais cela peut inclure le président, qu'à l'heure actuelle nos fabricants ont été tellement protégés par des tarifs élevés et les autres restrictions du gouvernement que même dans 10 ou 15 ans, il est peu probable qu'ils soient en mesure de faire face au libre-échange, soit avec les États-Unis ou avec un autre bloc commercial. Dans le paragraphe qui suit, nous avons étudié en profondeur le concept de «zone libre».

Nous sommes attirés par le libre-échange parce que les avantages en sont énormes. Mais en même temps, nous devons être réalistes, monsieur le président; en tant qu'association, nous ne croyons pas, de façon générale, que ces changements se fassent dans un avenir rapproché: cela pourrait désorganiser l'industrie canadienne au complet et nous exposerait à devenir une véritable «économie de filiales», où nous serions réduits au rôle de «sous-fifres». Il faudra procéder par étapes avant même d'entreprendre la période de transition de 10 ou de 15 ans. Le président a peut-être quelque chose à dire à ce sujet parce que, sans trop présumer, je crois qu'il est en faveur du libre-échange.

M. Sayers: J'ai très peu de choses à ajouter. Nous savons tous que la CEE connaît d'énormes problèmes, surtout en matière d'agriculture. Nous en avons discuté pendant le déjeuner. Pour ce qui est du libre-échange, nous avons vu des industries entières détruites au sein même de la CEE. Nous voyons ce qui est arrivé à l'industrie du textile au Lancashire,